

ACCOMPAGNEMENT DE LA DANSE

FICHES PEDAGOGIQUES

#1

Par **Marcel CEBREROS**

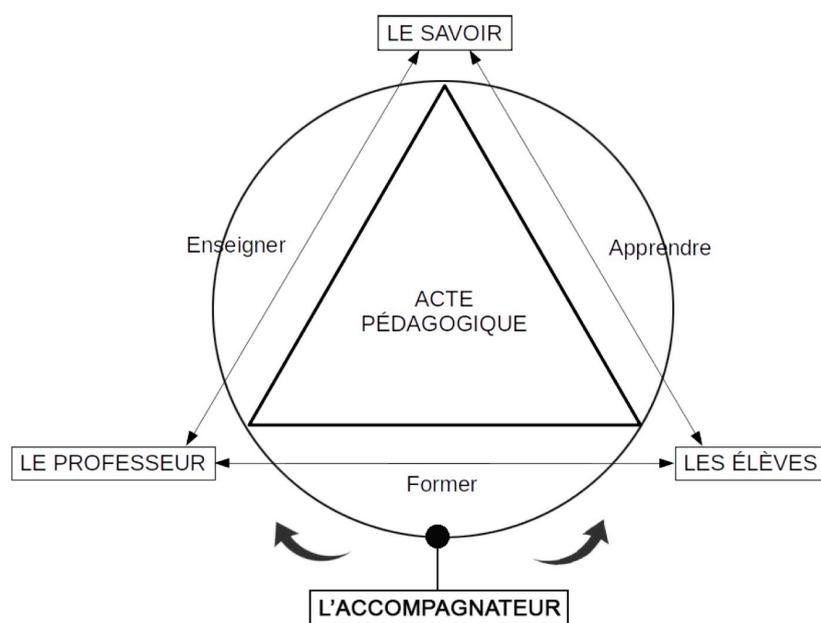
©2021 TOUS DROITS RESERVÉS

Une pédagogie périphérique

D'après mon expérience, l'accompagnateur n'a pas un rôle secondaire se limitant à jouer ce qu'on lui demande. Accompagner est un réel métier. L'accompagnateur chorégraphique est aussi un enseignant, un encadrant. A l'instar de son binôme professeur de danse, il sait orienter, évaluer et participe au projet pédagogique et artistique de son établissement. Mais, où le situer pédagogiquement parlant ?

Considérons le triangle pédagogique de Jean Houssaye qui définit tout acte pédagogique comme l'espace entre trois sommets d'un triangle : « l'enseignant », « l'étudiant », « le savoir ». Rappelons ensuite qu'un danseur ne peut se passer d'apprendre la musique pour agir dans sa danse. Que nous parlions de musique composée, de « musique intérieure » ou encore de danse en silence, un danseur ne saurait se sentir danser que s'il acquiert au préalable de solides connaissances et compétences musicales. Mais alors où se place l'accompagnateur chorégraphique dans l'acte pédagogique lui-même ?

Puisqu'il ne forme ni n'enseigne aux élèves directement mais que son rôle reste indéfectible de l'acte de transmission de la danse, nous pouvons dire que l'accompagnateur procède d'une manière périphérique, subtile, comme s'il s'agissait d'une bille qui tournait en cercle autour du triangle pour le rééquilibrer.



Dans ce contexte, on retrouve dans l'espace professeur-savoir la gestion de l'information et de l'enseignement ; dans l'espace professeur-élève, on retrouve l'éducation et le processus de formation ; et dans celui du savoir-élèves, le processus d'apprentissage. Lors de l'acte pédagogique, il y aura toujours des moments où l'un de ces processus sera exacerbé et laissera un des sommets du triangle "inactif" ou "négligé".

Quand la relation professeur-savoir est privilégiée, l'enseignant est centré sur un cadre didactique, sur l'organisation et la structuration de ses cours. Les élèves sont « négligés » car ils observent le professeur interagir avec le savoir (comme dans un cours magistral par exemple), et des risques de perte de concentration, de chahuts ou autres peuvent apparaître. Quand la relation professeur-élèves est privilégiée, l'enseignant peut entrer dans une relation de conseil ou d'orientation, au détriment d'un contenu structuré stricte. Les élèves pourraient tout-à-fait apprécier les qualités humaines du professeur mais avoir du mal à se situer dans le cadre du programme ou des objectifs à atteindre.

Et enfin, quand c'est la relation savoir-élèves qui est mise en avant, le professeur facilite l'apprentissage des élèves par eux-mêmes, il les laisse chercher et construire leur propre savoir. Même si cela est bénéfique, certains élèves pourraient se sentir seuls ou perdus face au savoir à acquérir.

L'accompagnateur réussit donc à transmettre son savoir didactique et à atteindre ses objectifs d'enseignants de musique en se plaçant sur les sommets du triangle « négligés » ou

« inactifs ». C'est ainsi qu'en étant dans un acte de transmission le plus souvent complémentaire à celui du professeur de danse, il agit néanmoins directement sur l'apprentissage des élèves.

b) Types d'interactions

- **Interaction professeur-savoir**

Lors de l'interaction professeur-savoir, quand les élèves sont dans une situation de passivité, l'accompagnateur peut aider à pallier à cette problématique. Par exemple, pendant un cours de danse, le professeur montre un exercice que les élèves doivent reproduire et ensuite exécuter sur une musique que nous nommerons musique *guide-soutien*¹ qui créera un apprentissage mental et sensorielle grâce à la répétition de cet exercice. Quand le professeur interrompt les élèves pour leur donner une explication qui irait au-delà du contexte de la technicité du mouvement, où il irait chercher des concepts sur les principes de la danse ou encore de l'AFCMD², l'accompagnateur peut continuer de jouer en filigrane la musique guide-soutien. Cela créant ainsi une connexion, un lien direct entre le souvenir corporel de l'exercice et l'information reçue. Le fait que la musique continue réduit la passivité de l'élève, maintien sa concentration ainsi que son état de danse et facilite une représentation concrète du savoir enseigné par le professeur.

- **Interaction professeur-élève**

Durant l'interaction professeur-élève, quand le savoir risque d'être mis de côté, l'accompagnateur peut aussi avoir un rôle, en jouant ou en intervenant auprès des élèves pour soutenir le discours formateur du professeur de danse. Par exemple, considérons que le sujet transmis ce-jour soit "les rythmes traditionnels et leur interprétation dans le corps". La partie théorique de cette leçon est bien évidemment dédiée aux origines et à la construction de ces rythmes mais dès que le professeur commence à travailler avec chacun de ses élèves de manière individuelle pour leur donner des conseils personnels pour le transfert de ces rythmes dans leur corps, et que par conséquent il sort du cadre du savoir en lui-même, l'accompagnateur pourrait épauler le professeur dans ses indications et démonstrations à

¹ La musique *guide-soutien* donne aux danseurs des points de repères spatio-temporels (carrure, accents, indique certains mouvements), ainsi que sensoriels (type d'énergie, tonus, etc.)

² AFCMD : Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé

l'élève en jouant strictement la partie rythmique à intégrer corporellement ou en rappelant certains principes fondamentaux, comme des anecdotes historiques ou techniques de ces rythmes, et soutenir ainsi les élèves avec un double point d'appui.

- **Interaction savoir-élève**

Durant l'interaction savoir-élèves, le professeur laisse aux étudiants un temps afin d'explorer par eux-mêmes autour d'un sujet ou d'un exercice, restant par conséquent volontairement en retrait. C'est un temps privilégié pour l'accompagnateur pour échanger, ajuster ou encore même corriger certains des sujets abordés lors du cours par son collègue enseignant. Par exemple, le professeur a montré un exercice dansé et l'a compté en binaire avant de demander aux élèves de le retravailler en silence. La problématique étant que ces comptes étaient effectivement énoncés en binaire mais que son corps dansait en ternaire. Pendant que les élèves travaillent, l'accompagnateur échange avec le professeur sur ce sujet pour savoir si cela était voulu ou pas. Le cas échéant, il peut lui suggérer de proposer aux élèves le même phrasé en ternaire. Et de même pour la tonicité corporelle, par exemple. Si le professeur demande un exercice précis, l'accompagnateur peut le questionner à propos du type de tonicité voulue dans le corps. Car, en effet, plusieurs musiques peuvent accompagner efficacement le même exercice, mais en fonction des qualités de corps recherchées, elle sera différente. Cela permet au professeur de se questionner sur la nature et la profondeur du travail désiré (en relation à l'AFCMD, par exemple). Dans les deux cas, l'accompagnateur aura permis au professeur d'avoir du recul sur ses propositions pédagogiques et son écoute musicale.